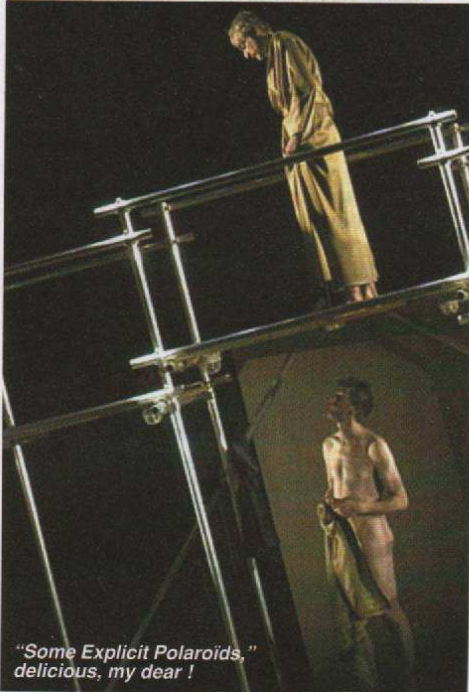


QUE VOIR À PARIS ?



"Some Explicit Polaroids,"
delicious, my dear !

Trash ou chansons

En ce début d'année les nouveaux spectacles fleurissent dans la capitale : l'occasion rêvée pour les chanceux qui y poseront leurs pieds dans les jours à venir de découvrir deux spectacles antinomiques mais hors normes. Pour les audacieux donc.

Étudiant contre patron

On sait le profond engouement que le public français réserve aux dramaturges anglais tels qu'Edward Bond, Berkoff ou même Sarah Kane. Ces auteurs aiment autopsier la société dans laquelle ils vivent, la montrer telle qu'ils la voient dans le prisme déformant de leurs colères ou de leurs révoltes. Mark Ravenhill se situe dans cette lignée ; Patrick Verschueren met en scène **Some Explicit Polaroids**, dans une traduction française de Gérard Dallez. La pièce sulfureuse s'installe à Paris jusqu'au 28 février. Un Ovni qui donne un sacré coup de jeune à notre théâtre endormi.

Pauvre Angleterre !

En 1984, Nick enlève et torture un patron. Quinze ans plus tard, donc à l'aube de l'an 2000, il sort de prison. Auprès d'Helen, son ancienne compagne, ou au hasard des rencontres dans la ville, il découvre, désespéré, un monde, celui des années trash qui par désespoir ou par défi, se revendique tel que la société marchande le définit : une pure marchandise, jetable et interchangeable. Il retrouve aussi le patron torturé... les deux hommes n'ont même plus le désir de combattre. Mark Ravenhill, servi avec passion par six comédiens gonflés à bloc, évoque avec férocité les chemins de traverse par lesquels est passée une Grande-Bretagne exsangue, sans se départir d'un humour britannique inimitable.

Eh bien, chantez maintenant !

Nous avons récemment évoqué le nom de Patrick Laviosa pour sa création musicale *Panique à bord* (au Théâtre Princesse Grace). Ce compositeur, à qui l'on doit également la musique du

magnifique *Cabaret des hommes perdus*, a écrit, avec son fidèle complice Thierry Boulanger, la musique de **Non, je ne danse pas !** de Lydie Agaesse. Cette comédie musicale ébauchée en 1994, permet à quatre jeunes femmes d'aujourd'hui, les soirs de pleine lune, de se retrouver sur les marches de leurs perrons pour partager leurs souvenirs, leurs expériences des hommes et refaire le monde. On nous promet un puzzle en chansons, fantaisiste et joyeusement déjanté. Quand on sait que la mise en scène est signée Jean-Luc Revol, créateur de la Compagnie Théâtre du Caramel Fou, aux manettes de *Une Souris verte* et du *Cabaret des Hommes perdus* (entre autres !) on fonce tête baissée mais oreilles largement déployées vers la rue Louis le Grand.

Jean-Louis Châles

"Some Explicit Polaroids", jusqu'au jeudi 28 février, du mercredi au samedi à 19h30, dimanche à 15h au Vingtième Théâtre, 7 rue des Plâtrières. M^e Ménilmontant. Tarif : 24 € et 19 € (séniors). Tél. : 01 43 66 01 13.
"Non, je ne danse pas !" du mardi au samedi à 21h, samedi, matinée à 16h. Tarif : de 25 à 35 €, 11 € (moins de 26 ans). - 50% jusqu'au 4 février. La Pépinière Théâtre, 7 rue Louis Le Grand, M^e Opéra. Tél. : 01 42 61 44 16.

"Non, je ne danse pas !" ... même sous la pluie ?



© Pauline Lacoste